

## Laïcité et Neutralité.

Numéro d'inventaire: 1979.37251.1

Type de document : article

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1905

**Description** : Article de journal collé sur une feuille de papier.

Mesures: hauteur: 480 mm; largeur: 209 mm

**Notes** : Article du journal La Dépèche de Lyon du 21 novembre 1905. L'auteur, qui signe "H..., Professeur d'Ecole normale", réagit au Congrès de la Ligue de l'Enseignement qui s'est tenu à Biarritz et souhaite une école laïque et neutre. Article sélectionné par l'Argus de la Presse, 14

rue Drouot, Paris 9e.

Mots-clés : Conception et politiques éducatives

Filière : aucune Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1



Paris, 19 novembre.

C'est le caractère des époques de crise que les mots y perdent leur sens et les dées les mieux établies leur solidité.

Je lis, en effet, dans le compte rendu lait par le Matin du congrès de Biarritz, ette parole de M. Buisson: « L'école républicaine n'est par neutre; elle est laïque. » A notre avis, il y a dans cette opinion, que l'habitude de voir altérer le sens des mots les mieux définis nous dait accepter sans broncher, une grosse inconséquence. Il est surprenant que M. Buisson, qui a vu naître et se développer notre législation scolaire, ne s'en soit pas apercu:

notre legislation scotaire, lies de la lei apercu :
Pourquoi donc, en effet, la loi de 1886
a-belle établi la laicité de l'enseignement, si ce n'est pour en assurer la neutralité l'es principe de la neutralité avait été inscrit dans la loi de 1882, mais les le législateur a pensé avec raison que quiconque se donnait, par une vocation que quiconque se donnait, par une vocation les después de l'estable se l

the filledte de 6 ans, Cermaine Brousse, a constitue de fans, Cermaine Brousse, a constitue for the far for the far for the forms of the forms of the forms of the forms of the forms.

A Wetrouville, pres Verdun, le nommé Ferdinand Tousseint e, por dépit annouveux, me d'un coup de tuell son frère Cécseiln.

Un nommé Triot, lournailer, a tenté de tuer, pour la voler, une débliante de Segré, par la cet afrère.

## PETITES NOUVELLES

M. Georges Berger, depuis de Paris, s'en mierts cons-certeirle diffici des Beaux-Aris, au sujet de la « Foire de Peris ». Paris, 20 novembre.

ainaq ob oniot ad

May processed to the parts, 50 novembra M. Piot interviews an sujet de las conferencias en lieu ce soir en iteratura des inde maintrainnes, a processe avec indignation of the conference of decises qu'il se conference et décises qu'il se

Une protestation de M. Piot

gréganiste, non clérical. Un laïque était celui qui n'appartenait pas au clergé. U'instituteur était laïque, même s'il était catholique, quand il n'était ni prêtre, ni affilié à une congrégation religieuse, et c'était conforme à l'étymologie et au bon sens. Puis, le mot laïque est devenu synonyme de non croyant et maintenant on veut lui faire signifier — sans trop le dire, d'ailleurs — hostile à la croyance religieuse et spécialement au catholicisme.

le dire, d'ailleurs — hostile à la croyance religieuse et spécialement au catholicisme.

Dès lors, par école laïque, il ne faut plus entendre l'école indépendante et sereine qui s'applique à enseigner la vérité prouvée, d'ou qu'elle vienne et quelle qu'elle soit, école impartiale qui ne vise qu'à donner la notion exacte et la critique sûre, laissant à l'enfant la liberté de choisir plus tard ses opinions, de se déterminer dans le sens de ce qu'ill croira être la vérité. L'école laïque devient une école de combat et de parti pris, subordonnant — suivant la méthode de l'école confessionnelle — tout son enseignement à la démonstration d'une thèse, toujours discutable ; rétrécissant, rapetissant cet enseignement jusqu'à en faire une œuvre de polémique.

Pourtant, il ne faut pas se le dissimuler, l'école nationale n'a de raison d'être et ne peut l'égitimement exister qu'autant qu'elle est neutre (1).

Elle émane de l'Etat; l'Etat n'est pas une personne réelle, mais une abstraction représentant la totalité des gens : il n'a pas et ne peut pas avoir d'opinions religieuses; il est chargé de l'intérêt général et non de résoudre les questions métaphysiques; son domaine n'est que temporel et pratique ; il peut obliger les parents à faire instruire leurs enfants, il peut mettre à leur disposition des écoles où l'on enseignera les vérités établies; scientifiques, historiques, moralies, il n'a pas qualité pour enseigner dans ses écoles et en son nom le catholicisme ou le judaisme, non plus que le protestantisme ou l'athéisme, car ce sont là des opinions individuelles et controversées. L'école doit être l'école de tous et non l'école de quelques-uns, l'école d'un parti, fut-il prédominant. Aucun parti ne doit prétendre s'identifier à l'Etat.

Et si l'on quitte ce point de vue général pour considérer la situation qui servité de la contra les virtifieus pour considérer la situation qui servite de l'intérêt que l'intér

cum parti ne doit prétendre s'identifier à l'Elst.

Et si l'on quitte ce point de vue général pour considérer la situation qui serait pour considérer la situation qui serait partie des principes nouveaux, on arrive à des conclusions inacceptables. S'il est admisque l'école publique doit être irreligieuse, il faut être logique jusqu'au bout et faire passer à l'instituteur postulant un examen confessionnel. Il faut. inquisitionner... autour de ses origines, de sa parenté, de ses pensées propres. Il faut absolument savoir s'il croit à Jésus, à Bouddah, ou simplement à Dieu : Il faut le bien sonder pour voir « jusqu'ou ses doutes vont ». On éliminera naturellement les candidats suspects et l'on rétablira dans le pays qui a proclamé les Droits de l'homme ce Bill du test que l'Angleterre officielle et protestante a depuis longtemps aboli.

Vis-à-vis des parents, les difficultés et les injustices ne seront pas moins grande. L'état. oblige le nère de famille à

Figure 1 is not the control of the c

portine de Orixonto Sir principal developed pontine de Orixonte de

was demonstrated by M. de Cuverville est beginning by LTV vot control de et la pire. It pepulique ne reconnait, ne satarte, et subventionne aroun culte, » est adopper 178 vots contre 85.

The part 178 vots contre 85.

The part 178 vots contre 85.

us to regime actuel, il y a des cuites re-buys et d'autres qui ne le sont pes. Quoi l l'us naturel, le règime nouveau devent les re nous sur pied d'égailté, que de dire : la mailque ne reconnait aucun cuite.

A. Maxime Lecomie, rapporteur : C'est de-nurer noire pensée que de nous préter ces niments, Nous ne faisons la guerre à pererre à la religion.

tions troubles et dangereuses où se heurtent les passions métaphysiques, le champ immense des vérilés sur les quelles tout le monde est d'accord? N'est-ce pas une assez noble tâche que de développer dans l'âme des enfants le sentiment de la justice, l'amour du prochain, le désir du mieux? N'est-il pas infiniment plus précieux de leur apprendre à aimer la vérité par dessus tout que de leur enseigner des opinions qu'ils sont incapables de vérifier par euxmèmes et qui sont souvent invérifables? Qui donc oserait soutenir le contraire et que devient le sophisme?

On dit encore : « Etre neutre, est bel et bon, mais nos adversaires ne le sont pas ; ils travaillent contre nous et notre neutralité devient une duperie ». Il y a dans ce raisonnement, et à la base, une proposition sous-entendue, considérée comme une vérité évidente, très fausse cependant, et qui vicie le raisonnement tout entier, à savoir que l'Etat doit être-irreligieux et ne faire qu'un avec le parti libre-penseur. C'est, dans le sens opposé, l'i-dée que se faisaient de l'école les catholiques qui, en 1882, criaient contre les lois scolaires. Les catholiques en furent pour leur frais : il n'y a pas de raison pour qu'il n'en soit pas de même pour leurs adversaires ; il ne faut pas qu'en ce pays il y at deux poids et deux mesures. Que si l'on considère la propagande catholique comme dangereuse aux esprits, on a le droit de faire comme les catholiques. Ceux-ci ont fait des associations 'ils ent établi à leurs frais des écoles et des patronages. Les libres penseurs militants peuvent faire la même chose ; ils en ont le droit ; qu'elle fases un effort! Qu'elle se dévoue pour son idéal! Tel médecin, tel notaire, tel rentier peut fonder et entre-tenir un patronage; qu'ils le fassent donc ; qu'ils nous montrent donc qu'ils ont las.. n'oi qui agit et qui paye.

La tentative sera intéressante en même temps que légitime et belle. Ainsi, les partis lutteront les uns contre les autres avec leurs propres moyens ; l'Etat ne mettra son influence au serviee d'aucun d'eux

H..., Professeur d'Ecole normale.